

Générateurs des isométries vectorielles:

Références: [Perin p 186] [Zemmann 223]

Énoncé: Soit q une forme quadratique définie positive.

Tout élément u de $O(q)$ est produit d'au plus n réflexions

(en fait produit de r réflexions où $r = \text{rang}(u - \text{id})$)

si $n \geq 3$, si $u \in SO(q)$, u est produit d'au plus r renversements

Étapes:

1) lemme: $\dim(H_1 \cap \dots \cap H_p) \geq \dim(E) - p$

2) i) Récurrence sur $r = \text{rang}(u - \text{id})$.

2.1 $\exists e \notin \ker(u - \text{id})$ et $u(e) + e \perp u(e) - e$. M_q en posant r_e , réflexion d'hyperplans $\text{Vect}(u(e) - e)^\perp$, $r_e \circ u$ a un rang strictement inférieur à r .

2.2 M_q r est le nombre min de réflexions en utilisant le lemme.

3) ii) M_q on a un nombre pair de réflexions et qu'il suffit de m_q de ces réflexions sont produit d'au plus deux retournements.

3.1 cas $n = 3$. - si est un renv. ($\ker(s_1 - \text{id}) = \dots$)

3.2 cas $n \geq 4$, prendre $V \subset H_1 \cap H_2$ avec $\dim(V) = n - 3$ et en revenant au cas $n = 3$ construire les renv.

Lemme 1: E, K -ev de dim. finie $n \in \mathbb{N}^*$.

Soient H_1, \dots, H_p des hyperplans de E , on a

$$\dim(H_1 \cap \dots \cap H_p) \geq \dim(E) - p.$$

Démo: par récurrence sur p le nombre d'hyperplans.

$p=1$: $\dim(H_1) = n-1 \geq \dim(E) - 1.$

$p \geq 2$: on suppose le résultat vrai pour $p-1$.

Par la formule de Grassman, on a $\mathcal{H}(p-1) : \geq \dim(E) -$

$$\underbrace{\dim(H_1 + \dots + H_p)}_{\substack{\subseteq E \\ \leq \dim(E)}} = \underbrace{\dim(H_1)}_{\substack{\subseteq E \\ \leq \dim(E)}} + \overbrace{\dim(H_2 \cap \dots \cap H_p)}^{p+1} - \dim(H_1 \cap \dots \cap H_p)$$

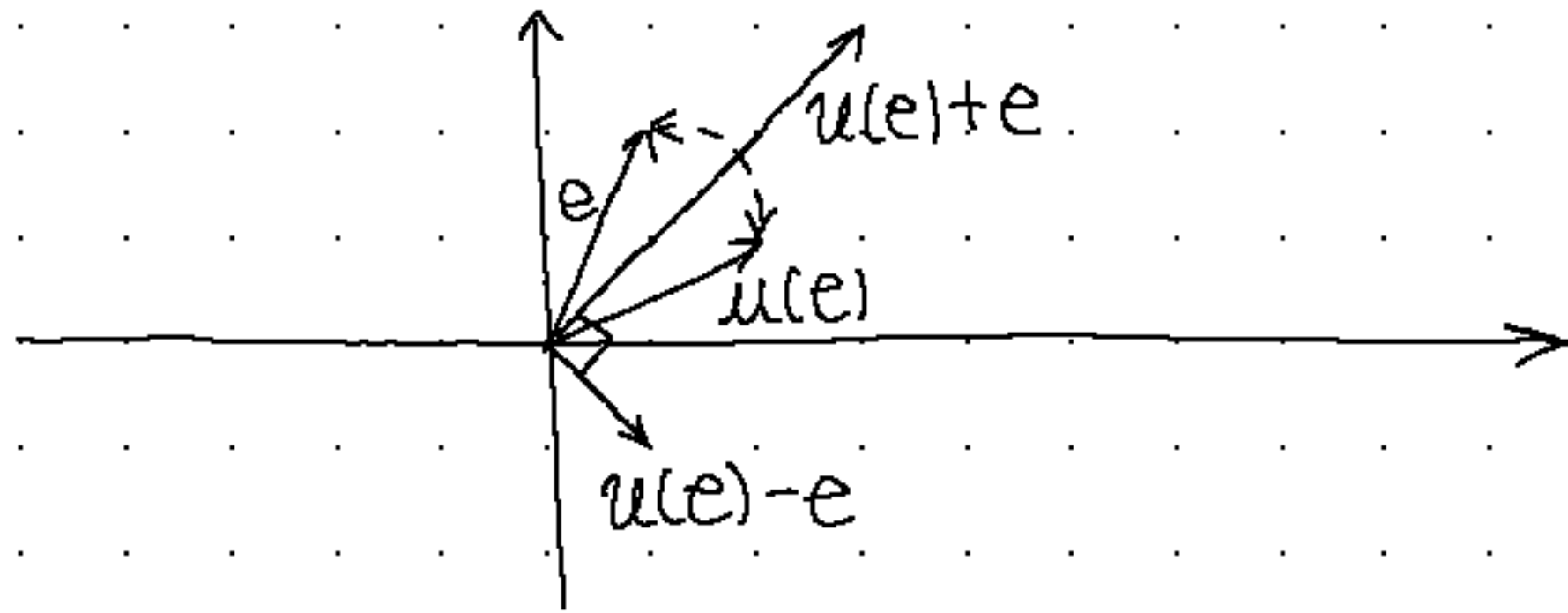
$$\text{donc } \dim(H_1 \cap \dots \cap H_p) \geq \dim(E) - 1 + \dim(E) - p + 1 - \dim(E) = \dim(E) - p.$$

Voilà $\mathcal{H}(p)$. □

Soit E un espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

Soit q une forme quadratique définie positive sur E .

On note φ la forme polaire de q .



$\forall r \in [0; n]$ on pose $\mathcal{H}(r)$: "Toute isométrie $u \in \mathcal{O}(q)$ telle que $\text{rang}(u - \text{id}) = r$, u est produit de r réflexions".

Initialisation: $r = 0$.

Soit $u \in \mathcal{O}(q)$, $\text{rang}(u - \text{id}) = 0$ donc $\forall x \in E$, $u(x) - x = 0$ donc $u = \text{id}$. u est le produit de 0 réflexions.

Hérédité: soit $r \in [1; n]$. On suppose $\mathcal{H}(k)$ vrai pour tout $k \in [0; r-1]$. Mg $\mathcal{H}(r)$ est vraie.

Soit $u \in \mathcal{O}(q)$ telle que $\text{rang}(u - \text{id}) = r$.

\triangleright comme $r \geq 1$, $\exists x_0 \in E$, $x_0 \notin \ker(u - \text{id})$ i.e. $u(x_0) \neq x_0$. Et donc on a nécessairement $x_0 \neq 0$.

Comme $q(u(x_0)) = q(x_0)$, on a $u(x_0) + x_0 \perp u(x_0) - x_0$.

En effet, $\varphi(u(x_0) + x_0, u(x_0) - x_0) = q(u(x_0)) - \varphi(u(x_0); x_0) + \varphi(x_0; u(x_0)) + q(x_0) = 0$.

Comme q est définie positive elle est en particulier

non-dégénérée sur $\text{Vect}(u(x_0) - x_0)$ et on a alors

$$E = \text{Vect}(u(x_0) - x_0)^\perp \oplus \text{Vect}(u(x_0) - x_0)$$

on pose alors r_0 la réflexion associée à l'hyperplan

$$H_0 = \text{Vect}(u(x_0) - x_0)^\perp$$

on a alors $\begin{cases} r_0(u(x_0) - x_0) = x_0 - u(x_0) \\ r_0(u(x_0) + x_0) = u(x_0) + x_0 \end{cases}$

$$\text{Donc } \begin{cases} r_0(u(x_0)) = x_0 \\ r_0(x_0) = u(x_0) \end{cases}$$

\triangleright Mg $\ker(u - \text{id}) \subset \ker(r_0 \circ u - \text{id})$

Soit $x \in \ker(u - \text{id})$, on a alors $u(x) = x$.

$$(r_0 \circ u - \text{id})(x) = r_0(u(x)) - x = r_0(x) - x$$

Mg $x \in \text{Vect}(u(x_0) - x_0)^\perp$

$$\varphi(x; u(x_0) - x_0) = \varphi(x; u(x_0)) - \varphi(x; x_0)$$

$$\text{Or } u(x) = x \text{ donc } \varphi(x; u(x_0)) = \varphi(u(x); u(x_0)) = \varphi(x; x_0)$$

$$\text{Donc } \varphi(x; u(x_0) - x_0) = \varphi(x; x_0) - \varphi(x; x_0) = 0$$

Donc $x \in \text{Vect}(u(x_0) - x_0)^\perp$ donc $r_0(x) = x$

Finalement $(r_0 \circ u - \text{id})(x) = 0$ donc $x \in \ker(r_0 \circ u - \text{id})$

Par l'inclusion $\ker(u - \text{id}) \subset \ker(r_0 \circ u - \text{id})$.

Par ailleurs, $x_0 \notin \ker(u - \text{id})$ et

$$(r_0 \circ u - \text{id})(x_0) = r_0(u(x_0)) - x_0 = x_0 - x_0 = 0$$

donc $\dim(\ker(r_0 \circ u - \text{id})) \geq \dim(\ker(u - \text{id})) + 1$

donc $\text{rang}(r_0 \circ u - \text{id}) \leq \text{rang}(u - \text{id}) - 1 < r$

Et $r_0 \circ u \in \mathcal{O}(q)$ car $u \in \mathcal{O}(q)$ et $r_0 \in \mathcal{O}(q)$ et $(\mathcal{O}(q), \circ)$ est un groupe pour \mathcal{E} de dimension finie.

Bonc $\exists p \in [0, r-1]$ tel que $\text{rang}(r_0 \circ u - \text{id}) = p < r$

donc par $\mathcal{H}(p)$, $\exists r_1, \dots, r_p \in \mathcal{O}(q)$ p réflexions telles que

$r_0 \circ u = r_1 \circ \dots \circ r_p$. Donc comme $r_0^2 = \text{id}$, on a

$u = r_0 \circ r_1 \circ \dots \circ r_p$. u est le produit de $p+1 \leq r \leq n$ réflexions.

\triangleright Mg $p+1 = r$.

Soient H_1, \dots, H_p les hyperplans associés à r_1, \dots, r_p .

$H_0 = \text{Vect}(u(x_0) - x_0)^\perp$

$\forall x \in H_0 \cap \dots \cap H_p$, $\forall i \in [0, p]$, $r_i(x) = x$ donc $u(x) = x$

donc $x \in \ker(u - \text{id})$. Donc $H_0 \cap \dots \cap H_p \subseteq \ker(u - \text{id})$

or par le lemme 1, $\dim(H_0 \cap \dots \cap H_p) \geq \dim(E) - p - 1$

donc $\dim(\ker(u - \text{id})) \geq \dim(E) - p - 1$

donc $p+1 \geq \text{rang}(u - \text{id})$.

donc $p+1 \geq r$ or $p+1 \leq r$ donc $p+1 = r$.

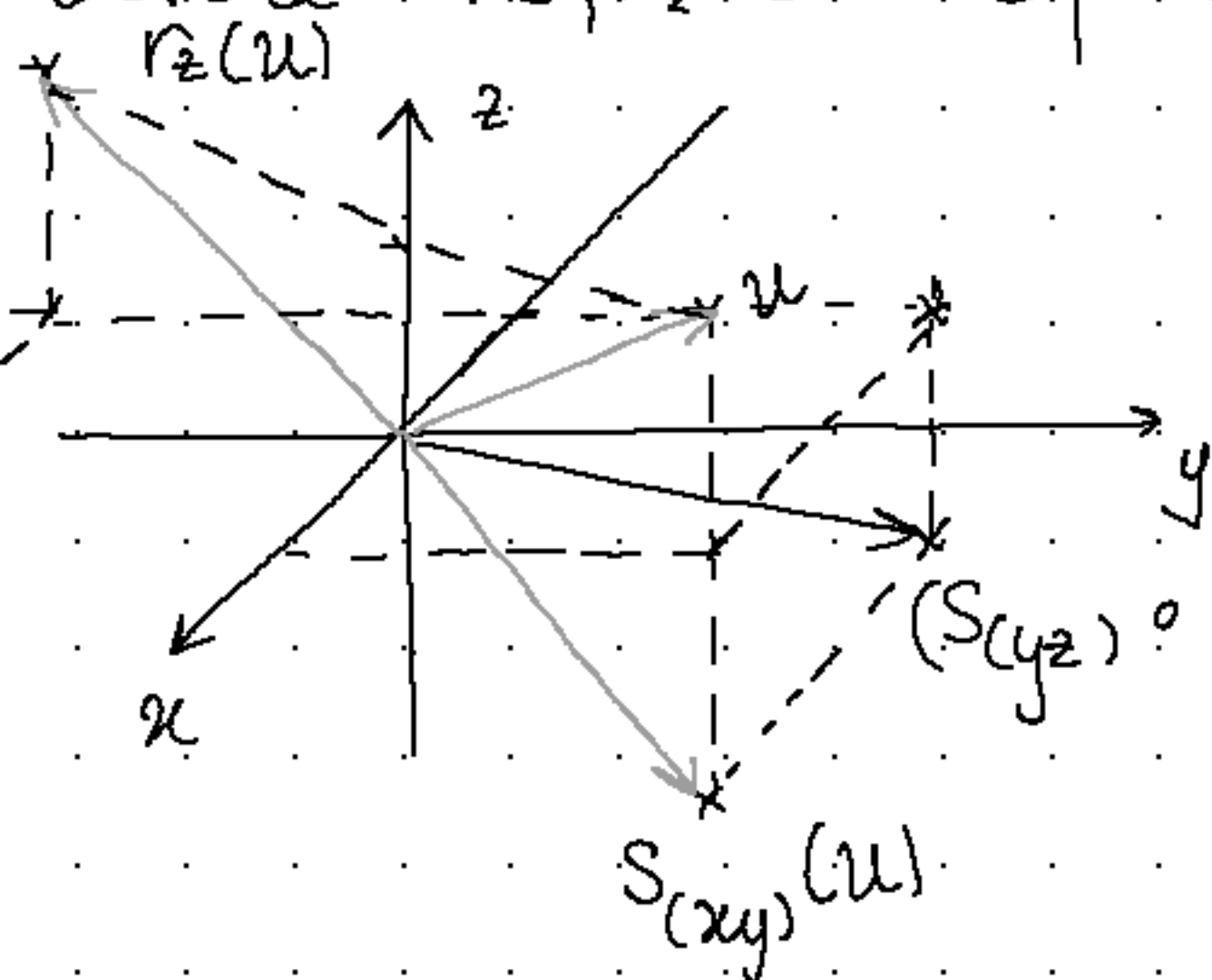
Conclusion : u est le produit de r réflexions exactement, et $\mathcal{H}(r)$ est vraie. ▣

i) Soit E , ev. de $\dim \geq 3$, $u \in SO(q)$. On note $r = \dim(u - \text{id}_E)$. On sait qu'il existe $(s_1, \dots, s_r) \in O(q)$ r réflexions telles que $u = s_1 \circ \dots \circ s_r$.

$\det(u) = 1 = \det(s_1) \times \dots \times \det(s_r) = (-1)^r$ donc $r \in 2\mathbb{N}$

On va alors mq $\forall (s_1, s_2) \in O(q)$ deux réflexions, il

existe $r_1, r_2 \in SO(q)$ deux renversements tq $s_1 \circ s_2 = r_1 \circ r_2$



$$(s_{(yz)} \circ s_{(xy)})(u) = (r_2 \circ r_1)(u)$$

$$s_{(xy)}(u)$$

Soient s_1 et s_2 deux réflexions d'hyperplans H_1 et H_2 .

\triangleright Si $n=3$, alors $-s_1$ et $-s_2$ sont des renversements. En

effet, pour une réflexion, $\dim(\ker(s_1 - \text{id})) = 2$.

et on a $E = \ker(s_1 - \text{id}) \oplus \ker(s_1 + \text{id})$ pour un renversement r ,

$\dim(\ker(r - \text{id})) = 1$ or $\ker(s_1 + \text{id}) = \ker(-s_1 - \text{id})$, donc

$\dim(\ker(-s_1 - \text{id})) = 3 - 2 = 1$ donc $-s_1$ est un renversement.

Donc $u = s_1 \circ s_2 = (-s_1) \circ (-s_2)$. u est produit de deux renv.

\triangleright Si $n > 3$, alors :

Si $H_1 = H_2$ alors $s_1 \circ s_2 = \text{id}$, produit de zéro renversement.

Si $H_1 \neq H_2$ alors $\dim(H_1 + H_2) = m$ donc $\dim(H_1 \cap H_2) = m - 2$
 ≥ 2

Bonc il existe $V \subset H_1 \cap H_2$ tq $\dim(V) = m - 3$

Comme q est non-dégénérée, $E = V \oplus V^\perp$ et
 $\dim(V^\perp) = 3$.

Mq $u = s_1 \circ s_2$ laisse V et V^\perp stable.

Soit $x \in V = H_1 \cap H_2$. On a $u(x) = s_1(s_2(x)) = s_1(x) = x$
 $u(x) \in V$.

Soit $x \in V^\perp$, mq $u(x) \in V^\perp$. Soit $z \in V$, on a $u(z) = z$

$$\varphi(u(x), z) = \varphi(u(x), u(z)) = \varphi(x, z) = 0$$

\uparrow $u \in O(q)$ \uparrow $x \in V^\perp, z \in V$

Bonc V et V^\perp sont stables par u .

On peut alors regarder $u|_V: V \rightarrow V$, $u|_V = \text{id}_V$

et $u|_{V^\perp}: V^\perp \rightarrow V^\perp$. $u|_{V^\perp}$ est l'isométrie induite par

u sur V^\perp . Donc par i.) il existe σ_1 et σ_2 deux réflexions

$$\text{telles que } u|_{V^\perp} = \sigma_1 \circ \sigma_2 = (-\sigma_1) \circ (-\sigma_2) = \tau_1 \circ \tau_2$$

où τ_1 et τ_2 sont donc des renversements car $\dim(V^\perp) = 3$.

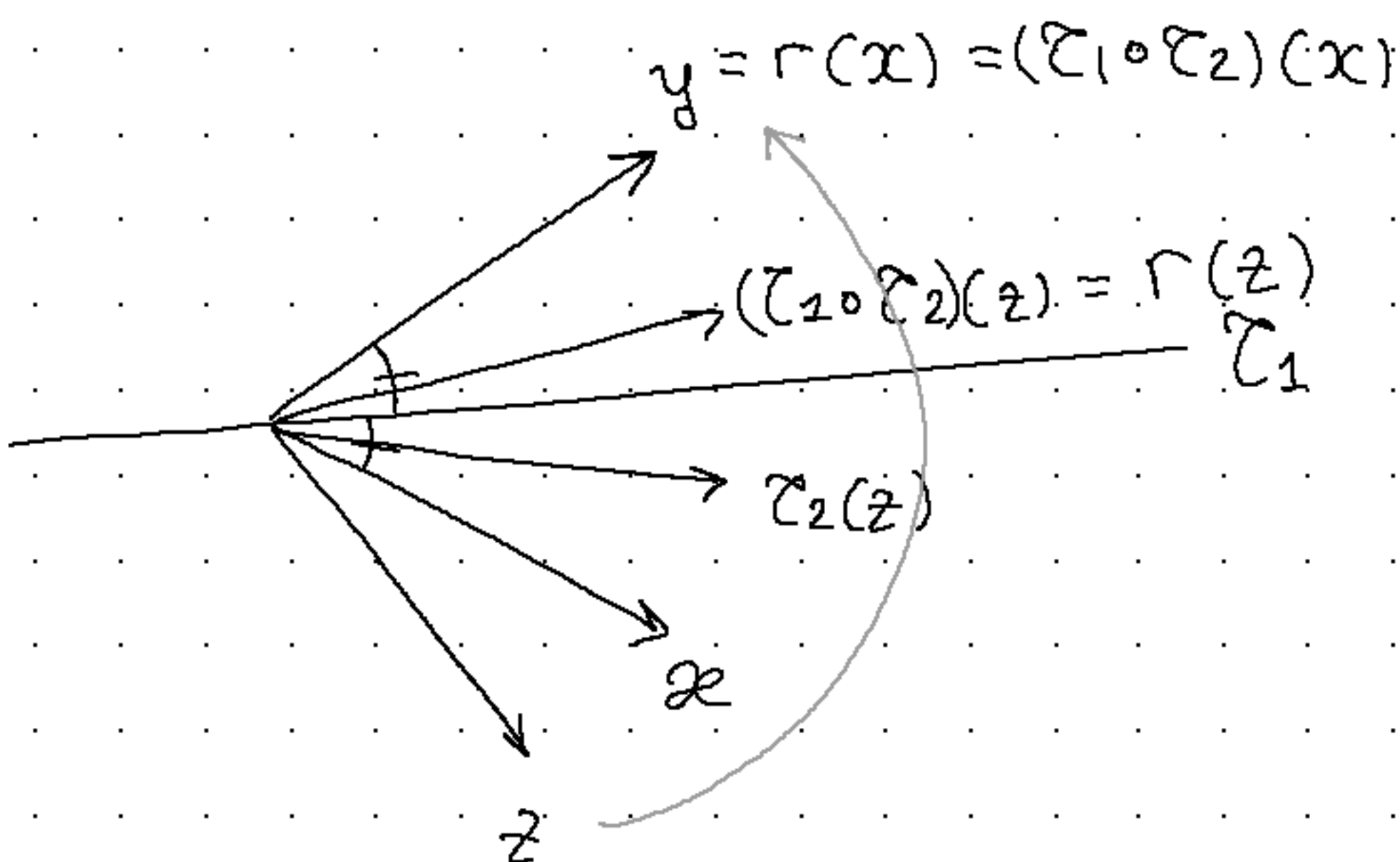
On prolonge τ_1 et τ_2 en r_1 et r_2 sur E par l'identité sur V .

On a alors $u = r_1 \circ r_2$ est bien produit de deux

renversements.

Questions de Raimbault:

▷ Comment faire une rotation à partir de réflexions?



$$\begin{aligned}\tau_1(x) &= y \\ (\tau_1 \circ \tau_2)(x) &= y \\ \text{si } \tau_2(x) &= z\end{aligned}$$

▷ $n=2$ renversements: $\pm \mathbb{R}d$

▷ Construction géométrique du théorème en dim. 3:

Une rotation en dim 3: on tourne autour d'un axe.

▷ Cas g non-dégénérée: on a le même résultat mais le cas \mathbb{R} isotrope est plus compliqué à gérer.